



Nicolas BOUZOU, économiste,
créateur et directeur de ASTERES

Il ne faut surtout pas apprendre
à vivre sans croissance

*DISTRIBUTION,
les grandes manœuvres*

Le CES 2016, connecté tous azimuts



PAR MONIQUE CARALLI-LEFÈVRE

Éditorial

neo Domo
revue mensuelle, est éditée par
Les Éditions de Péramos
Elysée Center
Centre d'Affaires Paris 8
11, Av Myron Herrick
75008 Paris
SIRET : 753.192.699.0019

Directrice de la publication
Monique Lefèvre
Rédactrice en Chef :
Monique Caralli-Lefèvre

Contributions :
Jean-Paul Blanot,
Pierre Lagrange,
Eliane de Dorlodot
et Geneviève Beauvarlet

Photo couverture :
Emmanuel Robert-Espalieu
espalieu.com

Direction artistique :
Christophe Valette-Real
www.cvreal.fr

Publicité :
au journal 06 07 17 22 23
neo-domo@neo-domo.fr
www.neo-domo.fr

Abonnement : 150 €
Prix au numéro : 20 €
CPPAP : 0115T91629

Imprimerie FRAZIER :
36, rue Chabrol 75010 PARIS



Face à ce qu'il est convenu d'appeler « l'uberisation » des services qui s'impose comme une tendance lourde inéluctable, l'avenir de chacun dépend de sa faculté d'adaptation et de sa réactivité. Pour les jeunes le problème ne se pose pas. Ils sont nés avec les nouvelles technologies. L'« uberisation » ? ils en sont à la fois les acteurs et les utilisateurs naturels. De la fameuse destruction créatrice de Schumpeter, ils ne conservent que l'aspect créatif et le dynamisme des start-up est là pour le prouver. Mais les autres ? Et je pense notamment aux spécialistes de proximité, malmenés, fatigués, sur le déclin et pourtant nécessaires. Soit, ils sont touchés par le syndrome des taxis, arc-boutés sur leurs certitudes, leurs habitudes qui deviendront vite des servitudes et eux ne connaîtront que la destruction, sans qu'aucune loi ne puisse le protéger à long terme. Soit, ils prennent conscience que

le monde, que les consommateurs ont changé. Les consommateurs aujourd'hui sont connectés, mobiles, ils veulent de l'Internet bien sûr mais aussi de la proximité et de la relation humaine ! les consommateurs veulent tout, aux revendeurs de s'adapter. Ils ont des atouts indéniables, ils doivent maintenant prendre conscience des formidables opportunités qu'offrent les nouvelles technologies. D'ailleurs, certains groupements l'ont déjà compris, quitte à être ferme, voire directif vis-à-vis de leur réseau pour les inciter à utiliser les outils mis à leur disposition. Les résultats sont là pour leur donner raison. Nicolas Bouzou qui fait la Une de ce numéro, a certes l'avantage d'être jeune, mais il a surtout ce formidable potentiel d'énergie et de pragmatisme jubilatoire, beaucoup plus fort que l'optimisme, qui donne envie d'aller de l'avant.

n° 26 Sommaire



En bref
P. 4

LA SÉRÉNITÉ SELON
SCHMIDT EXCELLENCE

Où vous voulez,
quand vous voulez !
Retrouvez
neo Domo
sur internet :
www.neo-domo.fr



EN COUVERTURE P. 8
Nicolas Bouzou

Il ne faut surtout pas
apprendre à vivre sans croissance

En couverture | En couverture



Il ne faut surtout pas apprendre à vivre sans croissance

En couverture

C'est un jeune, brillant, plein de charme, un bon communicant, un bon esprit qui réfléchit, un bel esprit qui de surcroît aime se pousser de toute sa force d'impulsion et d'ambition. Il a cette culture de droite propre aux intellectuels, cette volonté de comprendre ce qui se passe et de s'engager, et cette énergie propre aux leaders.

A l'époque, Nicolas Bouzou, 28 ans, avait pu entrer en politique grâce à sa voix de jeune homme et à son énergie plus influente dans le monde des idées. Après dix années d'engagement, il est devenu un homme d'affaires et un homme d'entreprise. Mais ce qui est un problème avec l'entreprise, c'est que les idées ne sont pas toujours les mêmes. C'est ce qui est le cas de Nicolas Bouzou. C'est ce qui est le cas de Nicolas Bouzou. C'est ce qui est le cas de Nicolas Bouzou.

Neo Domo : La France a cessé de croître... C'est un fait. Mais ce n'est pas tout. C'est un fait. Mais ce n'est pas tout. C'est un fait. Mais ce n'est pas tout.

Neo Domo : La France a cessé de croître... C'est un fait. Mais ce n'est pas tout. C'est un fait. Mais ce n'est pas tout. C'est un fait. Mais ce n'est pas tout.

Neo Domo : La France a cessé de croître... C'est un fait. Mais ce n'est pas tout. C'est un fait. Mais ce n'est pas tout. C'est un fait. Mais ce n'est pas tout.

CARRIÈRES

P. 11

Les **SENIORS** entrepreneurs



DISTRIBUTION

P. 13

MODERNITÉ,
PROXIMITÉ,
SERVICES,
L'ÉQUATION GAGNANTE
DE **PRO&CIE**



P. 13

PARTENARIAT **DIGITAL Ex&Co**



P. 14

CONCERTO FAIT DE LA RÉSISTANCE



P. 15

STAR VALORISE LA FILIÈRE RÉPARATION



P. 16

ARTICLE :
ÉLIANE

P. 17

LA FRANCHISE **DARTY**
EN VITESSE DE CROISIÈRE

MARKETING

P. 7 **L'ÉLECTROMÉNAGER ASSURE !**
Le bilan Gifam 2015

BRUN

P. 20

Le **CES 2016**,
connecté tous azimuts





La sommière connectée D-Vine (conçue par la start-up française 10 Vins) a reçu le prix de la « Start-up of the Year » du site Tech.Co



Le CES 2016, connecté tous azimuts

Par Pierre Lagrange

Quand on visite un salon aussi gigantesque que le Consumer Electronic Show, avec plus de 4.000 exposants, il faut faire des choix pour en extraire les tendances, et surtout deviner celles qui perdureront. Même si les objets connectés se font la part belle des annonces, le modèle économique de ce marché n'est pas encore totalement défini, et il faut surtout déterminer dans quels domaines les tendances se dirigent.



Le ministre de l'économie et du budget, Emmanuel Macron, en compagnie d'Alexandre Chaverot, Président de la Société Avidsen

Encore en progression, ce salon s'est bien porté, avec plus de 4.100 exposants (en augmentation de 6 %, sur une surface agrandie de 10 % par rapport à l'an passé, qui ont accueilli plus de 170.000 visiteurs (dont près de 0 % d'étrangers, mais une légère baisse de 4 % par rapport à l'édition 2015, peut-être tributaire des attentats récents).

La French Tech en progression notoire

L'an passé, la zone dédiée aux startups, dénommée Eureka Park, avait déjà compté sur une belle présente française, avec 67 stands. Cette année ce nombre a explosé, puisqu'on en a compté 128 provenant de l'hexagone, qui ont montré une certaine maturité dans leur présentation. Cela représente environ la moitié des startups étrangères, sachant que sur les plus de 500 exposants de l'Eureka Park un sur deux était d'origine américaine. Les premiers retours de ces startups sont très positifs, que ce soit dans les échanges qu'elles ont eu avec les journalistes ou les contacts professionnels. À suivre dans les prochains mois pour voir comment cela va se concrétiser. Comme l'an passé, Emmanuel Macron, notre ministre de l'économie et du budget a montré une présence très active sur le CES, ce qui a vraisemblablement aidé à amplifier la couverture médiatique.

Il faut bien sûr citer les startups d'hier, qui sont devenues incontournables dans leurs marchés respectifs, comme Sigfox pour le machine to machine, Parrot pour les drones, ou encore Withings et Netatmo pour les objets connectés.

Un beau bilan donc pour la France, car la French Tech a remporté 32 récompenses cette année, et cela dans des domaines multiples, avec une sommière connectée, un radiateur numérique, un véhicule électrique sur mesure, de la cosmétique ultra personnalisée, etc.

Un futur standard domotique va-t-il enfin émerger avec le protocole Thread ?

Porté par Google et Samsung, le protocole dénommé Thread tente de devenir le futur standard de la domotique. Le français Avidsen a en effet décidé de miser sur Thread pour ses produits dédiés à la maison connectée. D'autres standards semblent se joindre au mouvement, car après Zigbee l'an passé, c'est désormais Z-Wave qui a annoncé s'en rapprocher.

Les ampoules à LED connectées arrivent de toutes part, comme ici chez Sengled





La 4K à peine digérée, nous voyons apparaître des écrans 8K, comme ce téléviseur UH9800 de 98 pouces chez LG

Le français Sevenhugs veut télécommander tous vos appareils avec sa Smart Remote, que ce soit votre système multiroom Sonos ou vos lampes Philips Hue, entre autres...



Technics revient avec sa légendaire platine vinyle SL-1200, avec même une série limitée à 1200 exemplaires (modèle SL-1200GAE)



La réalité virtuelle, nouveau créneau du gaming, comme ici Oculus avec son masque Rift et ses manettes Touch

Les objets connectés, évidemment

C'est un fait, il est désormais plus facile de dénombrer les objets non connectés que ceux qui ne le sont pas. En 2016, nous les trouvons partout. Après avoir envahi les domaines de la santé, du sport, du bien-être, ce sont les chaussures, les diffuseurs d'huiles essentielles, le petit et le gros électroménager, du blender au réfrigérateur, la literie, les animaux et même les verres. Deux halls étaient totalement dédiés aux objets connectés, mais finalement ils étaient aussi partout ailleurs.

Au-delà des nouveautés, certains objets connectés subissent une certaine mutation. C'est ainsi que le marché des bracelets (ou autres trackers) connectés a tendance à se faire rattraper par les montres connectées, qui en plus de suivre votre activité physique font office de réel relais pour l'ensemble des notifications arrivant sur le Smartphone. De plus, ces montres se pilotent

non seulement via le cadran tactile, mais aussi à la voix (comme par exemple l'éclairage, et même des drones, bien sûr depuis la montre). En plus des deux systèmes mobiles qui dominent le marché, à savoir Android et iOS, on voit arriver plusieurs systèmes indépendants.

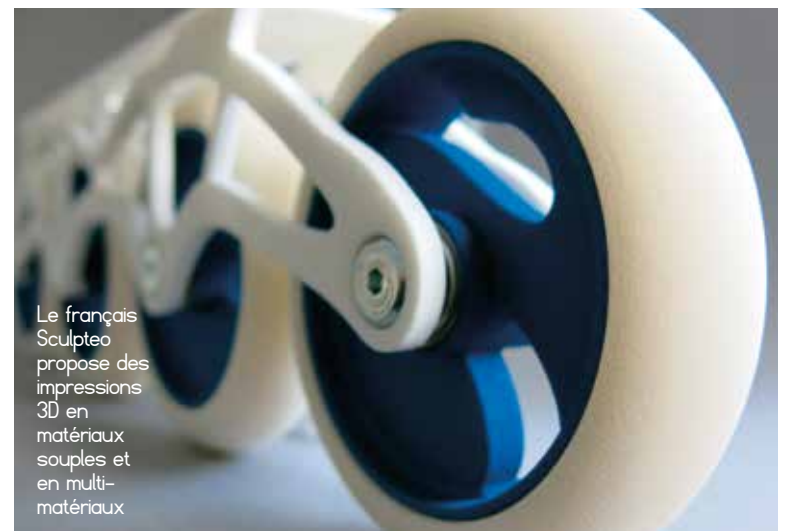
La domotique s'est officiellement inscrite dans le monde des objets connectés, que ce soit pour les alarmes, les détecteurs de toutes sortes, les caméras de surveillance (à la maison ou encore dans la voiture), des enfants aux seniors.

La télévision en recherche d'innovations

La Smart TV était le maître mot des deux grands acteurs coréens, avec des propositions assez similaires chez LG Electronics et Samsung qui veulent piloter tous les objets connectés de la maison depuis l'écran du salon. De manière globale, tout le monde s'évertue à dire qu'il est multi-compatible, à voir dans la réalité si cela sera vraiment efficace, car au final on ne sait plus qui est le véritable maître d'œuvre dans le contrôle de la maison.

Les nouvelles gammes de téléviseurs ne proposent quasiment plus que des écrans 4K, mais l'appétit reste aiguisé vers une résolution encore plus élevée, avec des modèles 8K qui pointent le bout de leur nez en vue des Jeux Olympiques de Tokyo de 2020. Mais on n'en est pas encore là, faut-il déjà que la résolution Ultra HD trouve son sens avec des contenus. Celle-ci voit cependant sa qualité évoluer dans le bon sens, avec un dynamique améliorée par la technologie HDR, et une colorimétrie encore plus précise. Reste encore à prouver au consommateur ce que cela va lui apporter. On note aussi une petite croissance de la taille moyenne des écrans vendus, facilitée par des bords et des épaisseurs de plus en plus fins.

Les technologies de dalles d'écran restent sous la dominance du LCD, et seul LG Electronics mène le combat



Le français Sculpteo propose des impressions 3D en matériaux souples et en multi-matériaux

de l'OLED, son concurrent coréen Samsung ayant décidé de se focaliser sur les Quantum dots et l'AMOLED maison. On commence cependant à trouver des écrans OLED dans d'autres appareils, avec des ordinateurs portables chez HP, Lenovo et Alienware, voire même un moniteur chez Dell.

Les box et services misent sur la 4K

Les fabricants de puces proposant désormais de plus en plus de chipsets compatibles 4K, que ce soit chez STMicroelectronics ou Broadcom ou Marvell, les box des opérateurs sont donc Ultra HD. Il en va de même chez les diffuseurs de contenu, avec Netflix et Youtube qui proposent de plus en plus de contenus 4K. Les opérateurs satellites, comme souvent, sont prêts pour la 4K, et côté Blu-ray on essaye de rebondir avec des lecteurs 4K chez Samsung et Panasonic.

Le son HD, numérique ou analogique ?

La tendance amorcée depuis quelque temps sur l'évolution des formats numériques vers une résolution haute définition de la restitution sonore est désormais visible à tous les niveaux de produits. Après avoir fait sa place dans les appareils haut de gamme, qu'ils soient portables ou de salon, le son HD essaye de se forger une norme,

Comme on passe plus d'un tiers de notre temps au lit, l'allemand Variowell propose un matelas connecté qui s'ajuste aux cycles du sommeil, le rendant plus doux durant les sommeils profonds et plus durs lors des sommeils légers





Ce n'est pas exactement un drone, mais Parrot s'est fait remarquer avec son aile volante Disco, qui a d'ailleurs reçu une récompense sur le CES

Le drone Flypro de Xeagle se pilote non plus via un Smartphone ou une télécommande, mais directement à la voix.



Le retour de Ford au CES montre l'intérêt des constructeurs automobiles dans les nouvelles technologies

mais attention à la multiplicité des formats qui pourraient un peu dérouter l'auditeur. Le vinyle a encore repris de la vigueur, avec des platines historiques qui renvoient le jour, comme la Technics SL 1200, ou encore la Sony... qui permet de transposer le contenu de ses galettes noires en fichiers numériques haute résolution. Gibson proposait même d'enregistrer sa performance en direct sur le stand, et de la graver en quelques minutes sur un microsillon.

L'impression 3D enfin mature ?

La technologie d'impression 3D est désormais stabilisée, mais reste en constante évolution, principalement en terme de matériaux. Le plus utilisé est le FDM (extrusion de plastiques en fusion), mais on trouve de plus en plus de nouveaux composants, qu'ils soient plus souples ou plus rigides, ou encore des imprimantes capables de réaliser des objets multi-matériaux. Mais lorsque l'on retire le côté amusant de la chose, qui consiste à imprimer en 3D les objets que l'on aime, il reste à déterminer quel est l'intérêt économique de ce marché, est-ce qu'il va progresser, voire perdurer. Pour les professionnels, que ce

D'autres objets facilitant les déplacements étaient proposés, comme cette sorte de skateboard électrique à une roue chez Newhell



soit pour fabriquer des pièces détachées devenues indispensables, ou les créatifs, qui peuvent ainsi visualiser leurs maquettes réelles en 3D, l'intérêt reste évident, mais au delà de ces besoins, le risque est de voir apparaître une profusion de pièces plagiées, que l'on aura imprimées dans le coin de son salon.

Le gaming se joue dans les accessoires

Face à une guerre sans fin entre Sony et sa PS4 et Microsoft et sa XBOX One, bien que le japonais ait repris une longueur d'avance ces derniers mois, c'est plutôt du côté des accessoires que l'on devait chercher l'innovation. Et parmi ceux-ci, la réalité virtuelle en immersion se fait petit à petit sa place, même si les casques nécessaires à cette pratique restent encore à des prix très élevés. Le modèle le plus en vue est l'Oculus Rift, mais de nombreux acteurs essaient de se faire une place dans un marché qui n'est pas encore réellement défini. On trouve

quelques français dans le lot, avec par exemple la télécommande universelle Smart Remote de SevenHugs. Les ordinateurs, qu'ils soient de bureau ou portables, conservent une place honorable sur le marché du jeu avec des machines de guerre de plus en plus performantes et avec des design très agressifs.

La voiture : connectée, ou autonome ?

La voiture connectée, que l'on peut contrôler depuis sa montre, on a déjà vu, mais l'enjeu des prochaines années, c'est la voiture autonome. Certains disent que c'est pour demain, d'autres qu'il faut encore un bon nombre d'années avant de les voir proliférer sur les routes. Cette édition du CES a cependant vu une place importante dédiée à l'automobile. On y a par exemple revu Ford avec un prototype d'une GT munie de toutes les dernières technologies.

Les produits inclassables

Bien qu'interdits dans les allées du salon, c'est une multitude d'hoverboards qui étaient présentés sur les différents stands, la plupart en provenance de Chine. Il reste à savoir si la multiplication de tels engins roulant sur les trottoirs ne va pas provoquer des risques d'accidents dits piétons. Les drones et autres objets volants presque identifiés avaient aussi la part belle, plutôt dans les airs cette fois-ci, avec un satisfecit pour le français Parrot qui présentait un appareil original, sous la forme d'une aile volante, dénommée Disco. Chez Xeagle, exit le Smartphone, le drone se pilote désormais à la voix, mais aussi depuis une montre connectée.



Bien qu'interdits d'utilisation sur le CES, ce sont plus de 20 stands qui proposaient des hoverboard, mais il était difficile de différencier leurs particularités